



- PROPRIETAIRE : Ville de Rennes
- PROTECTION MH : Oui
- TYPOLOGIE : Théâtre de plain pied
- CAPACITE PUBLIC : 250 à 300 places
- UTILISATION POUR DES SPECTACLES : Oui

Aménagement d'un premier théâtre de verdure

Réaménagement d'un théâtre de verdure

Début XX^e siècle

2010

CHRONOLOGIE

ADRESSE : Place Saint-Mélaine,
35000 Rennes

MAIL :

TELEPHONE : 02 23 62 19 40

Le parc du Thabor, situé à Rennes à proximité du centre-ville, est un parc public aménagé sur plus de dix hectares dont la particularité est de mêler un jardin à la française, un jardin à l'anglaise et un important jardin botanique.

Son nom fait référence à une montagne dominant le lac de Tibériade en Israël, le mont Thabor.

Depuis son origine privée, jardin potager et d'agrément des moines de Saint-Melaine, abbaye longtemps en dehors des « murs » de la ville, le parc est devenu, par développements et agrandissements successifs, un des lieux emblématiques de la ville et des plus appréciés. Simple lieu de promenade public avant la Révolution, enrichi d'un jardin botanique ensuite, le parc est mis en valeur entre 1866 et 1868 par les apports de Denis Bühler par aménagement de différents points en boulingrin, « Enfer », jardins à la française et jardins à l'anglaise. Au début du XX^e siècle, la partie sud du parc, appelée « les Catherinettes », est aménagée en extension du jardin anglais.

Le terrain occupé par le théâtre de verdure est désigné comme « L'Enfer ». Ce vaste terrain fut creusé par les moines pour servir de réservoir d'eau après l'incendie qui ravagea Rennes en 1720. Si le réservoir ne fut jamais utilisé, l'espace devint un plan d'eau où les moines faisaient du bateau. Le nom d'« Enfer » viendrait des querelles entre les moines bénédictins et l'évêque : les moines possédaient l'Enfer et l'évêque le terrain jouxtant (appelé par opposition le « Paradis »), or ces premiers faisaient du bateau sur leur parcelle, ce qui irritait l'évêque qui aurait dit « cet endroit là, c'est l'enfer ! ».

Après la Révolution, l'« Enfer » est drainé et devient au XIX^e siècle un lieu où se déroulait fréquemment des duels. Durant le début du XX^e siècle, l'Enfer se transforme en lieu de fêtes avec l'installation d'un théâtre de verdure. La Seconde Guerre mondiale stoppe les projets de la ville qui, en 1939, souhaitait y construire un théâtre de plein air de 1 320 places. En 1944, les Allemands exécutèrent des résistants dans l'Enfer. On reconstruisit hâtivement un théâtre après la guerre. Après une longue période de déshérence, dans les années 2010, l'espace est réaménagé pour accueillir à nouveau des spectacles. Il comprend une scène surélevée non végétalisée, un parterre de gazon pouvant accueillir environ 250 à 300 places et des installations techniques (lumières).

